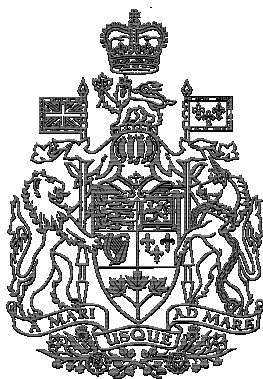


**SUPREME COURT
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$200 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 200 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$10 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 10 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

July 5, 1996

1202 - 1242

le 5 juillet 1996

CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Applications for leave to appeal filed	1202 - 1203	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	1204 - 1217	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Oral hearing ordered	-	Audience ordonnée
Oral hearing on applications for leave	-	Audience sur les demandes d'autorisation
Judgments on applications for leave	1218 - 1225	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	1226 - 1228	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	1229	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	-	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Notices of discontinuance filed since last issue	-	Avis de désistement déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	-	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	1230	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1231 - 1238	Sommaires des arrêts récents
Weekly agenda	1239	Ordre du jour de la semaine
Summaries of the cases	-	Résumés des affaires
Cumulative Index - Leave	-	Index cumulatif - Autorisations
Cumulative Index - Appeals	-	Index cumulatif - Appels
Appeals inscribed - Session beginning	-	Appels inscrits - Session commençant le
Notices to the Profession and Press Release	-	Avis aux avocats et communiqué de presse
Deadlines: Motions before the Court	1240	Délais: Requêtes devant la Cour
Deadlines: Appeals	1241	Délais: Appels
Judgments reported in S.C.R.	1242	Jugements publiés au R.C.S.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

Evangelical Lutheran Church in Canada

Michael D. Adlem
Douglas, Symes & Brissenden

v. (25399)

**Wellington Guarantee, a division of Wellington
Insurance Co. et al. (B.C.)**

Eric A. Dolden
Dolden Walker Folick

FILING DATE 21.6.1996

Hudson & Company Insolvency Trustees Inc. et al.

John T. McCarthy
Miles Davison McCarthy

v. (25400)

**Edward William Christensen, in bankruptcy
(Alta.)**

Anthony A. Jordan
Code Hunter Wittmann

FILING DATE 24.6.1996

Perry White

William M. Leahey
Leahy Nearing

v. (25311)

Edgar Slawter (N.S.)

Dale Dunlop
Walker, Dunlop

FILING DATE 25.6.1996

James Cecil Johnstone

James Cecil Johnstone

v. (25401)

**British Columbia Maritime Employers Association
(F.C.A.)(B.C.)**

R. Patrick Saul
Alexander Holburn Beaudin & Lang

FILING DATE 21.6.1996

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Novopharm Limited

Donald N. Plumley, Q.C.
Ridout & Maybee

v. (25402)

Eli Lilly and Company et al. (F.C.A.)(Ont.)

Anthony G. Greber
Gowling, Strathy & Henderson

FILING DATE 24.6.1996

Richard Gordon Brignolio

Oliverio E. Massimiliano

v. (25403)

Desmarais, Keenan et al. (Ont.)

Philip Epstein
Epstein, Cole

FILING DATE 25.6.1996

Her Majesty The Queen

Gregg Lawlor
Manitoba Justice

v. (25404)

William Lifchus (Man.)

Timothy J. Killeen
Wolch, Pinx, Tapper, Scurfield

FILING DATE 25.6.1996

Dr. John Kuntz
Thomas R. Berger, Q.C.
Berger & Nelson

v. (25407)

**The College of Physicians and Surgeons of British
Columbia (B.C.)**
David Martin
Douglas, Symes

FILING DATE 27.6.1996

Wilfried Koch
Wilfried Koch

c. (25395)

**La Commission Hydro Électrique de Québec
(Qué.)**
Louis Legault
Legault Heurtel

DATE DE PRODUCTION 17.6.1996

Mario Spina
Peter Martin, Q.C.
Evans Martin Wilson

v. (25396)

Her Majesty The Queen (Alta.)
Don Beardall
Justice Canada

FILING DATE 18.6.1996

Michel Guérin
Martin Tremblay

c. (25412)

Ministre de la Justice du Canada et al. (Qué.)
James L. Brunton

DATE DE PRODUCTION 2.7.1996

Thérèse Roy et al.
Raymond Turgeon
Turgeon, Turgeon, Roy

c. (25413)

Véronique Brochu (Qué.)
Pierre Paradis
Ogilvy Renault

DATE DE PRODUCTION 3.7.1996

Chander Prabha Walia
Chander Prabha Walia

v. (25415)

Thai Airways International Ltd. (B.C.)
Darryl G. Pankratz
Harlper Grey Easton

FILING DATE 2.7.1996

JUNE 28, 1996 / LE 28 JUIN 1996

**CORAM: Chief Justice Lamer and Gonthier and Iacobucci JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges Gonthier et Iacobucci**

Serge Montplaisir

c. (25191/25302)

Sa Majesté la Reine (Crim.)(Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Droit criminel - Droit constitutionnel - Aptitude à subir un procès - Troubles mentaux - Déclaration d'inaptitude rendue après la condamnation et après le dépôt de l'avis d'appel - Requêtes en rejet d'appel accueillies - Constitutionnalité de la Cour du Québec et de la Cour d'appel.

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 19 octobre 1995
Cour du Québec (Chambre criminelle) (Girouard j.c.Q.)

Verdict: Coupable de harcèlement criminel

Le 21 décembre 1995
Cour du Québec (Chambre criminelle)
(Girouard j.c.Q.)

Verdict: Inapte à subir procès (Jugement de culpabilité rescindé et demandeur envoyé à l'Institut Philippe Pinel pour traitement)

Le 9 janvier 1996
Cour d'appel du Québec
(Proulx, Otis et Biron (*ad hoc*) jj.c.a.)

Requête verbale du demandeur pour défaut de compétence de la Cour d'appel rejetée; Requête pour rejet d'appel de l'intimée accueillie

Le 25 janvier 1996
Cour d'appel du Québec
(Proulx j.c.a.)

Requête pour permission d'appeler du demandeur du verdict d'inaptitude à subir son procès et de la décision du tribunal concernant l'ordonnance de placement accueillie

Le 13 février 1996
Commission québécoise d'examen

Décision: Demandeur devenu apte et renvoi au tribunal

Le 5 mars 1996
Cour du Québec (Chambre criminelle et pénale)
(Vaillancourt j.c.Q.)

Remise au rôle en vertu de l'art. 672.48 C.cr.: Demandeur jugé apte à subir son procès et dates de procès fixées

Requête verbale du demandeur pour défaut de compétence rejetée

Le 11 mars 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel à l'encontre du jugement du 9 janvier 1996 déposée (Dossier no 25191)

Le 11 avril 1996
Cour d'appel du Québec
(Vallerand, Deschamps et Robert jj.c.a.)

Requête pour rejet d'appel déposée par l'intimée accueillie

Le 3 mai 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel à l'encontre du jugement du 11 avril 1996 déposée (Dossier no 25302)

Her Majesty The Queen

v. (25185)

Allan Edward Levo and Derek Allan Edwards (Crim.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Sentencing - Did the Ontario Court of Appeal err in law in its interpretation of the role of general deterrence and denunciation in the sentencing process, and, in particular, in relation to domestic violence? - Did the Ontario Court of Appeal misinterpret its role in setting sentencing principles which will influence societal values in relation to domestic violence? - Did the Ontario Court of Appeal err in law in defining the test for the admission of fresh evidence on sentence appeals, pursuant to s. 687 of the *Criminal Code*?

PROCEDURAL HISTORY

April 26, 1993 Ontario Court (General Division) (Noble J.)	Respondent Levo sentenced to ten years imprisonment for attempted murder
November 15, 1993 Ontario Court (General Division) (Boissonneault J.)	Respondent Edwards sentenced to nine years imprisonment for attempted murder
February 13, 1996 Ontario Court of Appeal (Finlayson, Carthy and Labrosse JJ.A)	Crown's application for leave to adduce fresh evidence dismissed; leave to appeal granted and appeal against sentence dismissed
April 12, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Sa Majesté la Reine

c. (25215)

Terry C. Cobb et Mark Cunningham (Crim.)(Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Charte canadienne des droits et libertés - Droit criminel - Application de la *Charte canadienne* sur un navire étranger - Éléments de preuve obtenus à bord d'un navire américain - Droit à l'assistance d'un avocat - Équité du procès - Exclusion de la preuve - Officiers américains mandataires de la police canadienne - La *Charte canadienne* s'applique-t-elle sur un navire étranger? - Bien que les officiers militaires américains aient collaboré et recueilli des preuves sur demande des policiers québécois, étaient-ils des mandataires de ceux-ci au point de rendre le droit canadien applicable sur un navire de guerre étranger? - En supposant que la *Charte canadienne* s'applique, le juge du procès a-t-il commis une erreur en excluant la preuve en vertu du paragraphe 24(2) de la *Charte* compte tenu de l'ensemble des circonstances? - L'admission de la preuve recueillie rend-elle le procès inéquitable?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 22 mars 1993 Cour du Québec (Polak J.C.Q.)	Acquittement: Agression sexuelle (art. 271(1)a) C.cr.) et contacts sexuels (art. 151 C.cr.)
Le 24 janvier 1996 Cour d'appel de Québec (Beauregard, Brossard et Biron [suppléant], JJ.C.A.)	Appel rejeté
Le 25 mars 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

The Canadian Human Rights Commission

v. (25228)

Canadian Liberty Net and Tony McAleer (alias Derek J. Peterson)

AND BETWEEN:

Canadian Liberty Net and Tony McAleer (alias Derek J. Peterson)

v.

The Canadian Human Rights Commission (Crim.)(F.C.A.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Procedural Law - Courts - Jurisdiction - Interlocutory Injunction granted where there was no cause of action to which the interlocutory injunction is ancillary - Whether Federal Court, Trial Division had jurisdiction to issue injunction enjoining and restraining parties from conduct alleged to violate s. 13(1) of the *Canadian Human Rights Tribunal* pending a resolution of the matter by a Canadian Human Rights Tribunal.

PROCEDURAL HISTORY

March 3, 1992 Federal Court, Trial Division (Muldoon J.)	Interlocutory injunction restraining Canadian Liberty Net and Tony McAleer
July 9, 1992 Federal Court, Trial Division (Teitelbaum J.)	Canadian Liberty Net and Tony McAleer convicted of contempt of court
January 25, 1996 Federal Court of Appeal (Pratte, Strayer and Linden JJ.A.)	Appeal of injunction allowed; Appeal of conviction dismissed
March 25, 1996 Supreme Court of Canada	
Applications for leave to appeal filed	

**The Union of B.C. Performers, also known as B.C. Performers Actra
Local 2, Catherine Lough, Peter Partridge, Sam Sarkar, Scott Swanson & Alex Taylor**

v. (25253)

**Richard Lewis, Doris Blomgren & Liza St. Don, suing on their own behalf and on
behalf of all other members of ACTRA B.C. Performers Local 2**

- and -

**Alliance of Canadian Cinema Television and Radio Artists, Actra Performers Guild,
Actra B.C. Performers, Local 1 and Actra Fraternal Benefit Society (B.C.)**

NATURE OF THE CASE

Labour law - Collective agreement - Property law - Trusts and trustees - Whether a collective agreement created a trust - Whether the Court of Appeal erred in their interpretation of a standard form collective agreement - Whether the rule requiring unanimous consent of beneficiaries to amend a trust applies in the context of a benefit plan for employees who have assented, through the union constitution, to governance by a two-thirds majority.

PROCEDURAL HISTORY

May 3, 1995 Supreme Court of British Columbia (Huddart J.)	Respondents' declaration granted
January 29, 1996 Court of Appeal for British Columbia (Finch, Ryan, and Newbury JJ.A.)	Applicants' action dismissed
March 29, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

**Walter Hrushka, Administrator of the
Estate of Sam Hubic, Deceased**

v. (25243)

Adeline Pearce (Sask.)

NATURE OF THE CASE

Property law - Wills - Intestacy - Statutes - Interpretation - Whether the Respondent is a lawful beneficiary of the Estate of Sam Hubic - Whether the Court of Appeal erred in applying ss. 40-42 of *The Children's Law Act*, S.S. 1990, c.C-8.1 in a proceeding commenced prior to the enactment of *The Children's Law Act* - Whether a court order is sufficient acknowledgement for the purposes of s.17(2)(a) of the *Intestate Succession Act*, R.S.S. 1978, c.I-3, repealed by *The Children's Law Act*.

PROCEDURAL HISTORY

August 21, 1992 Court of Queen's Bench, Saskatchewan (Hunter J.)	Claim allowed
January 31, 1996 Court of Appeal for Saskatchewan (Jackson, Bayda, and Sherstobitoff JJ.A.)	Appeal dismissed
March 29, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

**CORAM: Chief Justice Lamer and L'Heureux-Dubé and Gonthier JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier**

Maria Di Zazzo

c. (25245)

**Le groupe R.C.D. Inc., Pasquale Téolis, La Municipalité régionale du comté des
Moulins, La Corporation municipale de la paroisse de la Plaine et Gilles Renaud (Qué.)**

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Municipalités - Vente d'un immeuble pour taxes - Erreur dans la description cadastrale du lot - Nullité relative - Absence de préjudice - Application des articles 23 du *Code municipal*, L.R.Q., chap. c-27.1, et 2168 du *Code civil du Bas-Canada* - Les intimés ont-ils respecté les obligations strictes imposées par le *Code municipal* lors de la vente pour taxes de l'immeuble, propriété de l'auteur de la demanderesse? - Le non-respect des formalités prévues au *Code municipal* entraîne-t-il la nullité absolue de la vente?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 23 décembre 1993 Cour supérieure de Québec (Filiatreault J.C.S.)	Requête de l'intimée Le Groupe C.D.R. Inc. pour jugement déclaratoire accueillie en partie; Requête de la demanderesse Di Zazzo en intervention et annulation de la vente rejetée
Le 29 janvier 1996 Cour d'appel de Québec (Tourigny, Brossard et Fish JJ.C.A.)	Appel de la demanderesse rejeté avec dépens
Le 29 mars 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

**CORAM: La Forest, Cory and Major JJ. /
Les juges La Forest, Cory et Major**

Brian Peterson

v. (25276)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Evidence - Evidence of child witness - *Canada Evidence Act*, R.S.C. 1985, c. C-5, s. 16 - Whether trial judge is required to personally ask witness questions when conducting s. 16 inquiry - Whether the trial judge had the jurisdiction to order that the child witness' father be present while witness was testifying - Whether trial judge had jurisdiction to allow child witness to give testimony while seated on her father's lap - Fresh evidence - Disclosure - Whether the prejudice test used in cases pertaining to ineffective assistance of counsel cases applies to non-disclosure cases - Whether Respondent's non-disclosure compromised the Applicant's right to make full answer and defence.

PROCEDURAL HISTORY

January 14, 1993
Ontario Court (General Division)
(Poulin J.)

Conviction: two counts of sexual assault, one count of invitation of sexual touching and one count of sexual touching

February 29, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Brooke, Osborne and Weiler JJ.A)

Appeal dismissed

April 18, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Kerry Delair Collins

v. (25241)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Alta.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Procedure - Trial - Self-Incrimination - Whether Crown's reference to Applicant's failure to testify violates s. 4(6) of the *Canada Evidence Act* - Whether the trial judge erred in denying Applicant's motion to re-open trial to allow him to testify.

PROCEDURAL HISTORY

February 17, 1994
Court of Queen's Bench of Alberta
(Perras J.)

Conviction:sexual assault with weapon, kidnapping, sexual assault causing bodily harm, anal intercourse and uttering threats

January 31, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Belzil, O'Leary and Picard JJ.A.)

Appeal dismissed

April 29, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Quang Hong Le

v. (25254)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Alta.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Evidence - Fresh evidence - Applicant now confesses to having perjured himself at trial - Should Applicant be able to change his trial testimony - Whether the verdict was unreasonable or cannot be supported on the evidence.

PROCEDURAL HISTORY

April 14, 1994 Court of Queen's Bench of Alberta (Sinclair J.)	Conviction: second degree murder (ss.235(1)); attempted murder (s.239)
October 5, 1995 Court of Appeal of Alberta (Irving, Cote and Hunt JJ.A)	Appeal dismissed
April 3, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

**J.M. Watts Poultry Ltd., Kim Slack, carrying on business as
DAC Checker Produce Limited and Scott Holt carrying on
business as Brant Poultry**

v. (25277)

The Ontario Chicken Producers' Marketing Board (Crim.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Seizure - *Provincial Offences Act*, R.S.O. 1980, c.400 - Did the Court of Appeal fail to give effect to the statutory provisions and the common law jurisprudence with respect to the validity of the warrants in the circumstances of this case - Did the majority of the Ontario Court of Appeal err in characterizing the deponents' failure to depose to their belief in the facts alleged or to indicate the source of the facts to which they deposed as a technical error - In the alternative, did the Court of Appeal err in failing to determine or rule on whether reasonable grounds to issue the search warrants existed - In the alternative, did the Court of Appeal err in failing to determine or rule that the information contained sufficient detail to conclude that the documents sought to be seized would afford evidence with respect to the commission of the offence alleged?

PROCEDURAL HISTORY

June 30, 1995 Ontario Court (General Division) (Browne J.)	Application to quash a series of search warrants dismissed
February 16, 1995 Court of Appeal for Ontario (Robins, Labrosse and Moldaver JJ.A)	Appeal dismissed
April 15, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Public Service Alliance of Canada

v. (25257)

**Her Majesty The Queen in Right of Canada,
as represented by Treasury Board (F.C.A.)(Ont.)**

NATURE OF THE CASE

Labour law - Administrative law - Collective agreement - *Public Service Staff Relations Act* - Identification of positions as managerial or confidential - Exclusion from bargaining unit - Anti-union animus - Judicial review - Standard of review - No privative clause.

PROCEDURAL HISTORY

April 26, 1995
Public Service Staff Relations Board

Confirmed the identification of managerial or confidential positions pursuant to s. 5.2 *Public Service Staff Relations Act*, R.S.C. 1985, c.P-35

February 9, 1996
Federal Court of Appeal (MacGuigan [dissenting] Pratte and Stone JJ.A.)

Application dismissed

April 9, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

James J. Nowlan

v. (25264)

**Midland Transport Ltd., a body corporate carrying
on business under the name and style of Polar Bear Transport (N.B.)**

NATURE OF THE CASE

Commercial law - Contracts - Damages - Principal/Independent contractor - Material breach of contract.

PROCEDURAL HISTORY

November 14, 1994
Court of Queen's Bench of New Brunswick (Trial Division, Savoie J.)

Applicant's action dismissed

February 12, 1996
Court of Appeal of New Brunswick
(Rice [dissenting], Ayles and Bastarache JJ.A)

Appeal allowed

April 11, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Companhia Siderurgica Nacional

v. (25204)

Canadian International Trade Tribunal

- and -

Dofasco Inc., Stelco Inc., Sorevco and Company Limited

- and -

Attorney General of Canada (F.C.A.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Administrative law - International law - Jurisdiction of administrative tribunal - *Special Import Measures Act*, R.S.C. 1985, c. S-15 - Cumulative multinational effect of dumping on Canadian steel industry - Whether Tribunal exceeded its jurisdiction in considering that dumping outside of the period of inquiry established by the Deputy Minister has caused, is causing or is likely to cause injury to the production in Canada of like goods - Whether tribunal erred in applying decision in *Hitachi v. Anti-Dumping Tribunal* - Whether Tribunal erred in failing to grant country exclusion to Applicant where Applicant's exports negligible according to international standards.

PROCEDURAL HISTORY

July 29, 1994
Canadian International Trade Tribunal
(Eyton, Trudeau, Coates)

Determination by Tribunal that dumping caused material injury

August 15, 1994
Canadian International Trade Tribunal
(Eyton, Trudeau, Coates)

Determination by Tribunal that dumping caused material injury

January 16, 1996
Federal Court of Appeal
(Pratte, Marceau, Décary)

Application for judicial review dismissed

March 15, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and McLachlin JJ. /
Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et McLachlin**

BC Gas Utility Ltd.

v. (25259)

Westcoast Energy Inc.

- and -

**National Energy Board, Attorney General of Canada,
Attorney General of British Columbia**

AND BETWEEN

BC Gas Utility Ltd.

- and -

**Westcoast Energy Inc., National Energy Board,
Attorney General of Canada, Attorney General of British Columbia**

- and -

Consumers' Gas Company Ltd., Consumers' Association of Canada (F.C.A.)(B.C.)

NATURE OF THE CASE

Constitutional law - Statutes - Administrative law - Jurisdiction - Division of powers - Interpretation - Reference - Whether the Respondent Westcoast Energy Inc.'s gathering and processing facilities for natural gas constituted part of a federal undertaking under the jurisdiction of the Parliament of Canada through the combined effect of sections 91(29) and 92(10)(a) of the *Constitution Act, 1987*, (U.K.), 30 & 31 Vict., c. 3 - Whether the processing facilities fall within the definition of "pipeline" under the *National Energy Board Act*, R.S.C. 1970, c. N-7.

PROCEDURAL HISTORY

May 26, 1995
National Energy Board
(Côté-Verhaaf, Vollman and Illing)

Application for orders and certificate dismissed on the basis that the Board does not have jurisdiction over the proposed facilities

February 9, 1996
Federal Court of Appeal
(Pratte, Hugessen and Stone, JJ.A)

Appeal allowed; Reference by the National Energy Board on questions of whether the Parliament of Canada and the National Energy Board had jurisdiction, answered affirmatively

April 9, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Communauté urbaine de Québec, Ville de Québec et Ville de Ste-Foy

c. (25231)

Sears Canada Inc. (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Droit fiscal - Évaluation - Législation - Interprétation - Valeur locative d'une place d'affaires - Art. 190 de la *Loi sur la fiscalité municipale*, L.R.Q. 1977, ch. F-2.1 - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en décidant que les frais d'exploitation et les taxes foncières à inclure dans le calcul de la valeur locative, en vertu de l'art. 190 de la *Loi*, doivent être déterminés en fonction du marché et non en fonction des frais d'exploitation et taxes foncières réels de l'unité d'évaluation en litige?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 7 juillet 1989
Bureau de révision de l'évaluation foncière du Québec,
section du Québec

Plaintes déposées par l'intimée à l'encontre de l'évaluation locative accueillies

Le 8 mars 1991
Cour du Québec, chambre civile (Verge j.c.q.)

Appel rejeté

Le 26 janvier 1996
Cour d'appel du Québec
(LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)

Appel rejeté

Le 26 mars 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 10 avril 1996
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

Communauté urbaine de Québec et Ville de Ste-Foy

c. (25236)

Oshawa Holdings Ltd. (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Droit fiscal - Évaluation - Législation - Interprétation - Valeur locative d'une place d'affaires - Art. 190 de la *Loi sur la fiscalité municipale*, L.R.Q. 1977, ch. F-2.1 - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en décidant que les frais d'exploitation et les taxes foncières à inclure dans le calcul de la valeur locative, en vertu de l'art. 190 de la *Loi*, doivent être déterminés en fonction du marché et non en fonction des frais d'exploitation et taxes foncières réels de l'unité d'évaluation en litige?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 28 octobre 1991 Bureau de révision de l'évaluation foncière du Québec, section du Québec	Plaintes déposées par l'intimée à l'encontre de l'évaluation locative accueillies en partie
Le 2 septembre 1992 Cour du Québec, chambre civile (Cloutier j.c.q.)	Appel des demandereses rejeté; appel de l'intimée accueilli
Le 26 janvier 1996 Cour d'appel du Québec (LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)	Appel rejeté
Le 26 mars 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
Le 10 avril 1996 Cour suprême du Canada	Requête en prorogation de délai déposée

Communauté urbaine de Québec et Ville de Québec

c. (25235)

S.S. Kresge Co. Limited (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Droit fiscal - Évaluation - Législation - Interprétation - Valeur locative d'une place d'affaires - Art. 190 de la *Loi sur la fiscalité municipale*, L.R.Q. 1977, ch. F-2.1 - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en décidant que les frais d'exploitation et les taxes foncières à inclure dans le calcul de la valeur locative, en vertu de l'art. 190 de la *Loi*, doivent être déterminés en fonction du marché et non en fonction des frais d'exploitation et taxes foncières réels de l'unité d'évaluation en litige?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 28 octobre 1991 Bureau de révision de l'évaluation foncière du Québec, section du Québec	Plainte déposée par l'intimée à l'encontre de l'évaluation locative accueillie en partie
Le 2 septembre 1992 Cour du Québec, chambre civile (Cloutier j.c.q.)	Appel des demandereses rejeté; appel de l'intimée accueilli
Le 26 janvier 1996 Cour d'appel du Québec (LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)	Appel rejeté
Le 26 mars 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
Le 10 avril 1996 Cour suprême du Canada	Requête en prorogation de délai déposée

Communauté urbaine de Québec et Ville de Ste-Foy

c. (25232)

Hudson's Bay Company (Qué.)

ENTRE:

Communauté urbaine de Québec et Ville de Québec

c. (25233)

Hudson's Bay Company (Qué)

ENTRE:

Communauté urbaine de Québec et Ville de Sainte-Foy

c. (25234)

Hudson's Bay Company (Zellers Inc.) (Qué.)

ENTRE:

Communauté urbaine de Québec et Ville de Québec

- et - (25237)

Hudson's Bay Company (Zellers Ltd) (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Droit fiscal - Évaluation - Législation - Interprétation - Valeur locative d'une place d'affaires - Art. 190 de la *Loi sur la fiscalité municipale*, L.R.Q. 1977, ch. F-2.1 - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en décidant que les frais d'exploitation et les taxes foncières à inclure dans le calcul de la valeur locative, en vertu de l'art. 190 de la *Loi*, doivent être déterminés en fonction du marché et non en fonction des frais d'exploitation et taxes foncières réels de l'unité d'évaluation en litige?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 3 mai 1993
Bureau de révision de l'évaluation foncière du Québec,
section du Québec

Plaintes déposées par l'intimée à l'encontre de
l'évaluation locative accueillies

Le 27 mai 1994
Cour du Québec, chambre civile (St-Hilaire j.c.q.)

Appels rejetés

Le 26 janvier 1996
Cour d'appel du Québec
(LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)

Appels rejetés

Le 26 mars 1996
Cour suprême du Canada

Demandes d'autorisation d'appel déposées

Le 10 avril 1996
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

**JUDGMENTS ON APPLICATIONS
FOR LEAVE**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
DEMANDES D'AUTORISATION**

JULY 4, 1996 / LE 4 JUILLET 1996

25222 **LIONEL GEORGE RUSSELL v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Sask.)

CORAM: The Chief Justice and Gonthier and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Criminal law - Right to counsel - Whether Court of Appeal erred in law in finding that evidence obtained in violation of section 10(b) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* by failure to advise the accused of the informational component concerning access to legal aid duty counsel ought to have been admitted in any event under section 24(2) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - Whether Court of Appeal erred in ruling that the application and requirements as set out in *R. v. Bartle* had no retrospective affect and therefore did not apply to the accused.

PROCEDURAL HISTORY

November 24, 1994 Court of Queen's Bench for Saskatchewan (Wedge J.)	Conviction: arson and theft over one thousand dollars
March 8, 1996 Court of Appeal for Saskatchewan (Cameron, Gerwing and Lane JJ.A.)	Appeal against conviction dismissed
March 20, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25210 **DONALD C. LOISELLE c. PLACEMENTS M.R. DELISLE INC. ET SOCIÉTÉ CANADA TRUST** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel et la requête pour la nomination d'un procureur sont rejetées avec dépens.

The application for leave to appeal and the application for the appointment of counsel are dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Procédure - Procédure civile - Jugements et ordonnances - Appel - Rétractation de jugement - Art. 489 du *Code de procédure civile*, L.R.Q. 1977, ch. C-25 - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en rejetant la requête en rétractation du demandeur au motif qu'elle n'avait pas été présentée dans un délai raisonnable?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 16 novembre 1990 Cour supérieure du Québec (Dufour j.c.s.)	Action de Société Canada Trust contre Placements M.R. Delisle Inc. rejetée
Le 29 décembre 1994 Cour d'appel du Québec (Chouinard, Delisle et Chamberland jj.c.a.)	Appel accueilli
Le 8 janvier 1996 Cour d'appel du Québec (Mailhot, Rousseau-Houle et Forget jj.c.a.)	Requête en rétractation de jugement rejetée
Le 8 mars 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel et requête pour nomination d'un procureur déposées

25227 **DENNIS GANPATT v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: The Chief Justice and Gonthier and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Care and control of a motor vehicle while impaired - Whether Applicant had care and control of motor vehicle while reclining in front seat and listening to stereo with engine running.

PROCEDURAL HISTORY

August 18, 1995 Provincial Court of Alberta (Criminal Division) (Saddy J.)	Acquittal: care and control of motor vehicle while impaired
December 11, 1995 Court of Queen's Bench of Alberta (Nash J.)	Summary conviction appeal allowed; conviction substituted
January 24, 1996 Court of Appeal of Alberta (Irving, J.A.)	Leave to appeal denied
March 25, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25203 **HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA v. BANK OF CANADA and CANADA
DEPOSIT INSURANCE CORPORATION and CANADIAN COMMERCIAL BANK and HER
MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF CANADA, ROYAL BANK OF CANADA, THE BANK
OF NOVA SCOTIA, CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE, THE TORONTO-
DOMINION BANK, BANK OF MONTREAL AND NATIONAL BANK OF CANADA** (Alta.)

CORAM: The Chief Justice and Gonthier and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs to the respondent The Bank of Canada.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens à l'intimée la Banque du Canada.

NATURE OF THE CASE

Commercial Law - Contracts - Security Interests - Loans assigned as security - Interpretation of scope of provision in loan agreement granting security in loans - Determination whether loans between parent company, the debtor, and its subsidiaries were included in an assignment of loans made by reference to Schedule 'J' of the *Bank Act*, R.S.C. 1985, c. B-1.

PROCEDURAL HISTORY

January 14, 1994 Court of Queen's Bench Alberta (Wachowich J.)	Direction granted that loans had been secured in favour of Bank of Canada
November 29, 1995 Court of Appeal of Alberta (Fraser C.J., Lieberman and Kerans JJ.A.)	Appeal dismissed
March 15, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25216 **ROYAL BANK OF CANADA, THE BANK OF NOVA SCOTIA, CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE, THE TORONTO DOMINION BANK, BANK OF MONTREAL AND NATIONAL BANK OF CANADA v. BANK OF CANADA and CANADA DEPOSIT INSURANCE CORPORATION and CANADIAN COMMERCIAL BANK and HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA, HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF CANADA** (Alta.)

CORAM: The Chief Justice and Gonthier and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs to the respondent The Bank of Canada.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens à l'intimée la Banque du Canada.

NATURE OF THE CASE

Commercial Law - Contracts - Security Interests - Loans assigned as security - Interpretation of scope of provision in loan agreement granting security in loans - Determination whether loans between parent company, the debtor, and its subsidiaries were included in an assignment of loans made by reference to Schedule 'J' of the *Bank Act*, R.S.C. 1985, c. B-1.

PROCEDURAL HISTORY

January 14, 1994 Court of Queen's Bench Alberta (Wachowich J.)	Direction granted that loans had been secured in favour of Bank of Canada
November 29, 1995 Court of Appeal of Alberta (Fraser C.J., Lieberman and Kerans JJ.A.)	Appeal dismissed
March 15, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25252 **MILIVOJ (MIKE) SARCEVIC v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Ont.)

CORAM: The Chief Justice and Gonthier and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - *Res judicata* - Issue estoppel - Fresh evidence - Whether the Court of Appeal should have allowed as fresh evidence a previous finding of credibility made in a divorce motion.

PROCEDURAL HISTORY

February 10, 1995 Ontario Court (Provincial Division) (Sharpe J.)	Convictions: assault and uttering a death threat
January 30, 1996 Court of Appeal for Ontario (Osborne, Austin and Rosenberg JJ.A)	Appeal dismissed
April 1, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25058 **DENNIS W. FOSTER v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Sask.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal and incidental motions are dismissed but, with the consent of the respondent, the order made pursuant to s. 161 of the *Criminal Code*, R.S.C., 1985, c. C-46, is remanded to the Court of Appeal to be reconsidered and dealt with in accordance with this Court's judgment in *R. v. Gamble*, [1989] 2 S.C.R. 595.

[TRADUCTION] La demande d'autorisation de pourvoi et les requêtes accessoires sont rejetées mais, avec le consentement de l'intimée, l'ordonnance rendue en vertu de l'art. 161 du *Code criminel*, L.R.C. (1985), ch. C-46, est renvoyée à la Cour d'appel pour réexamen en conformité avec l'arrêt de notre Cour *R. c. Gamble*, [1989] 2 R.C.S. 595.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Evidence - Offences - Pre-trial procedure - Severance - Fresh evidence - Similar fact evidence - Whether the Court of Appeal erred in law by failing to recognize the Supreme Court of Canada decision in *R. v. Litchfield*, [1993] 4 S.C.R. 739 - Whether the Court of Appeal erred in dismissing the Applicant's application to introduce fresh evidence thus usurping the duty, function, and authority of a trial judge - Whether the Court of Appeal erred in dismissing multiple confusions between witness testimony by the trial judge and multiple misapprehensions of evidence by the latter - Whether the Court of Appeal erred in failing to consider one of the grounds for appeal in their judgement - Whether the Court of Appeal erred in law permitting the trial judge to accept evidence of recent complaint as narrative exception or to the description of *res gestae*.

PROCEDURAL HISTORY

April 29, 1993 Court of Queen's Bench for Saskatchewan (Klebuc J.)	Conviction: five counts of sexual assault
November 16, 1993 Saskatchewan Court of Queen's Bench (Baynton J.)	Application for severance dismissed
April 6, 1995 Court of Appeal for Saskatchewan (Sherstobitoff, Lane and Jackson JJ.A.)	Appeal dismissed
January 18, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

24993 **HER MAJESTY THE QUEEN v. ERNEST WOLFE, TERENCE COOKE, HARRY HEATHEN, WILLARD HARPER and PERCY HEATHEN** (Crim.)(Sask.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Indians - Criminal law - Police - Crown - Statutes - Interpretation - Undercover conservation officer bringing alcohol onto "dry" reserve during investigation - Effect of breach of treaty.

PROCEDURAL HISTORY

July 20, 1992 Provincial Court for Saskatchewan (Young P.C.J.)	Respondents convicted of various offences under <i>The Wildlife Act, The Wildlife Regulations, 1981</i> and the <i>Saskatchewan Fishery Regulations</i>
May 13, 1993 Court of Queen's Bench for Saskatchewan (Wimmer J.)	Respondents' appeals allowed in part
September 12, 1995 Court of Appeal for Saskatchewan (Vancise, Gerwing and Jackson JJ.A)	Respondents' appeal allowed; stay of proceedings ordered
November 10, 1995 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25060 **ST. LAWRENCE CEMENT INC. v. WAKEHAM & SONS LTD., DAVID R. PATON, ANDY KLEISER, MIKE BROWN and JIM McDOUGALL** (Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Torts - Commercial law - Negligence - Insurance - Contracts - Liability - Exculpatory clauses - Interplay between exoneration clauses and covenants to insure - Whether words stroked out of a contract may be considered in interpreting the contract.

PROCEDURAL HISTORY

February 13, 1992 Ontario Court of Justice (McMurtry, A.C.J.O.C.)	Applicant awarded damages
October 30, 1995 Court of Appeal for Ontario (Dubin C.J.O, Catzman and Weiler JJ.A)	Appeal allowed, action dismissed
December 29, 1995 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25175 **EUGENE PENTZ and GABRIELLA PENTZ v. ANDREW TREICH and CAROL TREICH** (Alta.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The applications by both parties for extensions of time are granted and the application for leave to appeal is dismissed with costs.

Les demandes des deux parties visant à obtenir une prorogation de délai sont accordées et la demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Family Law - Guardianship and access - Parents of infant children dying intestate within weeks of one another - Competing claims for guardianship by paternal aunt and uncle and maternal grandparents - Behaviour of grandparents and inability to accept guardianship order in favour of aunt and uncle resulting in increasingly restricted access orders - Whether error by Court of Appeal in failing to apply “best interests of the child” test - Whether Court of Appeal erred in properly considering the evidence and the whole of the evidence - Sections 50, 52 of the *Domestic Relations Act*, R.S.A. 1980, c. D-37, as amended.

PROCEDURAL HISTORY

June 25, 1993
Court of Queen's Bench of Alberta
(Hembroff J.)

Judgment granting guardianship of children to Respondents; access to Applicants to be determined by parties

September 22, 1993
Court of Queen's Bench of Alberta (Hembroff J.)

Order for access pending further hearing

October 20, 1993
Court of Queen's Bench of Alberta
(Fraser J.)

Order dismissing Applicants' motion to vary judgment; Applicants' application for access adjourned pending appeal

November 12, 1993
Court of Queen's Bench of Alberta (Fraser J.)

Order that access be in the sole discretion of Respondents pending trial

April 27, 1994
Court of Appeal of Alberta
(Fraser C.J.A., Lieberman, Conrad JJ. A.)

Applicants' application to introduce fresh evidence dismissed; Applicants' appeal from order dismissing variation application dismissed; Applicants' appeal from trial judgment dismissed; Trial of issue of access ordered; Access for Applicants ordered.

November 21, 1994
Court of Queen's Bench of Alberta (Shannon J.)

Access for Applicants ordered

November 29, 1994
Court of Queen's Bench of Alberta (Shannon J.)

Terms of access for Applicants clarified

April 5, 1995
Court of Queen's Bench of Alberta
(Power J.)

Respondents' Special Application to terminate access denied; Access varied to limit frequency of visits permitted to Applicants

August 30, 1995
Court of Appeal of Alberta
(O'Leary J.A.)

Applicants' application for stay of order of Justice Power dismissed; Order prohibiting Applicants from bringing further applications and from publicly discussing case; Access reduced

December 14, 1995
Court of Appeal of Alberta
(Conrad, O'Leary, Hunt JJ.A.)

Applicant's appeal dismissed; Respondent's cross appeal to terminate access dismissed; Access for Applicants further reduced; Publicity ban against Applicants lifted

February 29, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for extension of time filed

26.6.1996

Before / Devant: CHIEF JUSTICE LAMER

Motion to state a constitutional question

Her Majesty The Queen

v. (24831)

Shawn Carl Campbell et al. (Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE

1. Does the provision made in s. 17(1) of the *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, c. P-20.1 for the remuneration of judges of the Provincial Court of Alberta, when read on its own or in conjunction with the regulations enacted thereunder (with the exception of the regulation referred to in question 2), fail to provide a sufficient degree of financial security to constitute that court an independent and impartial tribunal within the meaning of s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

2. Does the 5% salary reduction imposed by the *Payment to Provincial Judges Amendment Regulation*, A.R. 116/94 infringe the right to be tried by an independent and impartial tribunal guaranteed by s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

3. Do s. 11(1)(c) and s. 11(2) of the *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, c. P-20.1, relating to the handling by the Judicial Council of complaints against judges of the Provincial Court of Alberta, when read in light of s. 10(1)(e) and s. 10(2) of the *Act*, infringe the right to be tried by an independent and impartial tribunal guaranteed by s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

4. Does the inclusion of “lack of competence” and “conduct” in s. 11(1)(b) of the *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, c. P-20.1 infringe the right to be tried by an independent and impartial tribunal guaranteed by s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

5. Does s. 13(1)(a) of the *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, c. P-20.1, authorizing the Minister of Justice to designate the place at which a judge shall have his residence, infringe the right to be tried by an independent and impartial tribunal guaranteed by s.

Charte canadienne des droits et libertés?

Requête pour énoncer une question constitutionnelle

1. Est-ce que, interprétées seules ou en corrélation avec leurs règlements d'application (à l'exception du règlement mentionné à la question 2), les dispositions du par. 17(1) de la *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, ch. P-20.1, qui pourvoient à la rémunération des juges de la Cour provinciale de l'Alberta, assurent une sécurité financière suffisante pour faire de cette cour un tribunal indépendant et impartial au sens de l'al. 11d) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

2. Est-ce que la réduction de 5% des traitements imposée par le *Payment to Provincial Judges Amendment Regulation*, A.R. 116/94, porte atteinte au droit d'être jugé par un tribunal indépendant et impartial garanti par l'al. 11d) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

3. Est-ce que, interprétés à la lumière de l'al. 10(1)e) et du par. 10(2) de la *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, ch. P-20.1, l'al. 11(1)c) et le par. 11(2) de cette loi, qui concernent le traitement, par le conseil de la magistrature, des plaintes portées contre les juges de la Cour provinciale de l'Alberta, portent atteinte au droit d'être jugé par un tribunal indépendant et impartial garanti par l'al. 11d) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

4. Est-ce que l'inclusion, à l'al. 11(1)b) de la *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, ch. P-20.1, des motifs de plainte fondés sur l'«incompétence» et la «conduite», porte atteinte au droit d'être jugé par un tribunal indépendant et impartial garanti par l'al. 11d) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

5. Est-ce que l'al. 13(1)a) de la *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, ch. P-20.1, qui autorise le ministre de la Justice à désigner l'endroit où doivent résider les juges, porte atteinte au droit d'être jugé par un tribunal indépendant et impartial garanti par l'al. 11d) de la 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

6. Does s. 13(1)(b) of the *Provincial Court of Judges Act*, S.A. 1981, c. P-20.1, authorizing the Minister of Justice to designate the Court's sitting days, infringe the right to be tried by an independent and impartial tribunal guaranteed by s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

6. Est-ce que l'al. 13(1*b*) de la *Provincial Court Judges Act*, S.A. 1981, ch. P-20.1, qui autorise le ministre de la Justice à désigner les jours de séance de la Cour provinciale, porte atteinte au droit d'être jugé par un tribunal indépendant et impartial garanti par l'al. 11*d*) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

7. If any of the foregoing questions are answered "yes", are any of the provisions justified under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

7. Si la réponse à l'une de ces questions est oui, est-ce que les dispositions visées sont justifiées au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

2.7.1996

Before / Devant: LE REGISTRAIRE ADJOINT

Requête en prorogation du délai imparti pour signifier et déposer la réponse

Maison L'Intégrale Inc.

c. (25334)

Syndicat canadien de la fonction publique, section locale
313 (Qué.)

ACCORDÉE / GRANTED Délai prorogé au 3 juillet 1996.

Motion to extend the time in which to serve and file the response

Avec le consentement des parties.

2.7.1996

Before / Devant: THE DEPUTY REGISTRAR

Motion to extend the time in which to serve and file a factum

Opetchesaht

v. (24161)

Her Majesty The Queen (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to June 27, 1996.

Requête en prorogation du délai imparti pour signifier et déposer un mémoire

With the consent of the parties.

2.7.1996

Before / Devant: McLACHLIN J.

Motion for a stay of execution

Requête en vue de surseoir à l'exécution

Allen Wade Spidell

v. (25384)

Her Majesty The Queen (N.S.)

GRANTED / ACCORDÉE

3.7.1996

Before / Devant: CHIEF JUSTICE LAMER

Motion for an order that this appeal is to be not deemed abandoned

Requête en déclaration que le présent appel est censé ne pas avoir été abandonné

Terry McDonnell

With the consent of the parties.

v. (24814)

Her Majesty The Queen (Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE The appeal in this case is deemed not abandoned, provided that the appellant's factum is filed by no later than August 31, 1996.

4.7.1996

Before / Devant: MAJOR J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervention

BY/PAR: A.G. of Canada

With the consent of the parties.

IN/DANS: William Wayne Dale Stillman

v. (24631)

Her Majesty The Queen (N.B.)

GRANTED / ACCORDÉE

**NOTICE OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

27.6.1996

Fotios Korkontzilas et al.

v. (24949)

Nick Soulos (Ont.)

27.6.1996

Paul Joseph Halnuck

v. (25408)

Her Majesty The Queen (Crim.)(N.S.)

AS OF RIGHT

2.7.1996

Her Majesty The Queen

v. (25409)

Able Joshua Esau (Crim.)(N.W.T.)

AS OF RIGHT

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JULY 4, 1996 / LE 4 JUILLET 1996

24835 **HER MAJESTY THE QUEEN v. WILLIAM GOLDHART** (Crim.)(Ont.)

CORAM: The Chief Justice and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka,
Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

The appeal is allowed, the judgment of the Court of Appeal is set aside and the convictions are restored, La Forest J. dissenting.

Le pourvoi est accueilli, l'arrêt de la Cour d'appel est infirmé et les déclarations de culpabilité sont rétablies. Le juge La Forest est dissident.

24317 **CANADIAN PACIFIC LIMITED v. BROTHERHOOD OF MAINTENANCE OF WAY EMPLOYEES,
CANADIAN PACIFIC SYSTEM FEDERATION (B.C.)**

CORAM: The Chief Justice and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin,
Iacobucci and Major JJ.

Hearing and judgment: April 22, 1996; Reasons delivered: July 4, 1996. /

Audition et jugement: 22 avril 1996; Motifs déposés: 4 juillet 1996.

Her Majesty the Queen v. William Goldhart (Crim.)(Ont.)(24835)

Indexed as: *R. v. Goldhart* / Répertoire: *R. c. Goldhart*

Judgment rendered July 4, 1996 / Jugement rendu le 4 juillet 1996

Present: Lamer C.J and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major J.J.

Constitutional law -- Charter of Rights -- Admissibility of evidence -- Accused arrested on premises searched pursuant to invalid search warrant -- Marijuana seized but excluded from evidence -- Person arrested with accused pleading guilty in prior trial and testifying for Crown at accused's trial -- Whether witness' evidence obtained in a manner that breached the Charter -- If so, whether its admission would bring the administration of justice into disrepute -- Whether a temporal connection existed between the witness' evidence and the Charter breach and whether any causal connection with the Charter breach was too remote -- Canadian Charter of Rights and Freedoms, ss. 8, 24(2).

The accused was convicted of possession and cultivation of narcotics for his involvement in a marijuana-growing operation. The police, acting on a tip, had conducted a perimeter search of the suspected premises, smelled marijuana and on that basis obtained a search warrant. The ensuing search resulted in the seizure of a large quantity of marijuana and a key. The key was admitted into evidence without objection but the marijuana was not because the search was found to be unreasonable contrary to s. 8 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. The accused, nevertheless, was convicted on the basis of the *viva voce* evidence of a witness who had been arrested with the accused and who had earlier pleaded guilty. The accused's convictions were overturned on appeal. The Court of Appeal excluded this evidence under s. 24(2) of the *Charter* because its admission would bring the administration of justice into disrepute. The Crown conceded before this Court that the search was unreasonable contrary to s. 8 of the *Charter*. At issue here was whether the *viva voce* evidence was obtained in a manner that violated the *Charter* so as to attract the provisions of s. 24(2) and, if so, whether its admission would bring the administration of justice into disrepute. In particular, it had to be decided if a temporal connection existed between the *viva voce* evidence and the *Charter* breach and whether any causal connection with the *Charter* breach was too remote.

Held (La Forest J. dissenting): The appeal should be allowed.

Per Lamer C.J and L'Heureux-Dubé, **Sopinka**, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major J.J.: In view of the conclusion that the *viva voce* evidence of the witness was not obtained in a manner that violates the *Charter*, it was unnecessary to consider whether the admission of the evidence would bring the administration of justice into disrepute.

Causation was rejected in earlier jurisprudence as the sole touchstone of the application of s. 24(2) of the *Charter* because of the pitfalls that are inherent in the concept. The concepts of proximate cause and remoteness were developed to inject some degree of restraint on the potential reach of causation. Although *Therens* and *Strachan* warned against over-reliance on causation and advocated an examination of the entire relationship between the *Charter* breach and the impugned evidence, causation has not entirely been discarded. Accordingly, while a temporal link will often suffice, it is not always determinative. It will not be determinative if the connection between the securing of the evidence and the breach is remote (meaning that the connection is tenuous). Since the concept of remoteness relates not only to the temporal connection but also to the causal connection, the mere presence of a temporal link is not necessarily sufficient. Given that the whole of the relationship between the breach and the evidence must be examined, the court can appropriately consider the strength of the causal relationship. If both the temporal connection and the causal connection are tenuous, the court may very well conclude that the evidence was not obtained in a manner that infringes a right or freedom under the *Charter*. On the other hand, the temporal connection may be so strong that the *Charter* breach is an integral part of a single transaction. In that case, a causal connection that is weak or even absent will be of no importance. Once the principles of law are defined, the strength of the connection between the evidence obtained and the *Charter* breach is a question of fact. Accordingly, the applicability of s. 24(2) will be decided on a case-by-case basis.

The *viva voce* evidence was alleged to have been obtained in a manner that breached the *Charter*. A distinction must be made between discovery of a person who is arrested and charged with an offence and the evidence subsequently volunteered by that person. The discovery of the person cannot simply be equated with securing evidence from that person which is favourable to the Crown. The prosecution has no assurance that the person will provide any information let alone sworn testimony that is favourable to the Crown. That testimony cannot be treated in the same manner as an inanimate object.

Here, to find a temporal link the pertinent event is the witness' decision to cooperate with the Crown and testify and not his arrest. Indeed the existence of a temporal link between the illegal search and the witness' arrest is of virtually no consequence. Moreover, any temporal link between the illegal search and the testimony is greatly weakened by intervening events of the witness' voluntary decision to cooperate with the police, to plead guilty and to testify. The application of the causal connection factor is to the same effect. The connection between the illegal search and the witness' decision to give evidence is extremely tenuous. Given the entire chain of events, the nexus between the impugned evidence and the *Charter* breach is remote.

The *viva voce* evidence was therefore admissible. With respect to the key, this issue was not raised at trial and was not referred to by the Court of Appeal. The Court should not exercise its discretion to allow the issue to be raised.

Per La Forest J. (dissenting): Two requirements must be established for the exclusion of evidence under s. 24(2): that the evidence was obtained in a manner that infringed or denied a right or freedom guaranteed by the *Charter*, and that, having regard to all the circumstances, the admission of the evidence would bring the administration of justice into disrepute.

In relation to the first requirement, it was agreed that a strict causal connection has been rejected by this Court. However, previous authority establishes that a causal connection will be sufficient to establish that the evidence was obtained in a manner that infringed a right or freedom guaranteed by the *Charter*. This authority also establishes that where a causal connection exists between the *Charter* violation and the impugned evidence, the issue of whether the admission of this evidence would bring the administration of justice into disrepute must be determined by weighing the contextual factors set forth in the test developed for considering this issue. This test is bypassed in the majority reasons, given the finding there that a causal connection will not necessarily satisfy the first requirement.

A movement away from a strict requirement of a causal connection was born out of a concern that a requirement of causality may present an insurmountable obstacle to applicants seeking to have evidence excluded pursuant to s. 24(2) of the *Charter*. A causation requirement was felt to lead to a narrow view of the relationship between the *Charter* violation and the discovery of evidence. Thus, in determining whether evidence was obtained in a manner that infringed the *Charter*, a generous approach should be maintained, leaving the presence and strength of a causal connection to be considered as a factor in relation to whether the admission of the evidence would bring the administration of justice into disrepute.

The trial judge made a finding of a causal connection which was logically supported by the facts. Had the officers not uncovered any information pursuant to the illegal search, they would not have continued the investigation. The facts revealed that contact with the witness would not likely have occurred without the illegal search. Despite the trial judge's finding that the evidence in question arose out of an exercise of the witness' own free will, this exercise of free will cannot be viewed separately from his arrest. Any independent decision to testify undertaken by the witness after his arrest was necessarily affected by the arrest. Accordingly, having regard to the chain of events surrounding the obtaining of the witness' testimony, there is a sufficient connection to establish that the evidence was obtained in breach of the *Charter*.

The importation of American jurisprudence into the analysis under s. 24(2), without an awareness of the context, should be done with caution. Given the more flexible approach under the *Charter*, the American distinction between testimony and inanimate objects should not be adopted. Failing to follow the established mechanism of s. 24(2) for determining whether evidence would bring the administration of justice into disrepute in respect of certain types of evidence leads to a fractured system.

The reasons of the majority of the Court of Appeal were relied on with respect to the issue of whether the admission of the evidence would bring the administration of justice into disrepute.

APPEAL from a judgment of the Ontario Court of Appeal (1995), 25 O.R. (3d) 72, 83 O.A.C. 300, 42 C.R. (4th) 22, 31 C.R.R. (2d) 330, allowing an appeal from convictions by Murphy J. Appeal allowed, La Forest J. dissenting.

Scott K. Fenton, for the appellant.

Timothy E. Breen, for the respondent.

Solicitor for the appellant: Department of Justice, Toronto.

Solicitors for the respondent: Rosen, Fleming, Toronto.

Présents: Le juge en chef Lamer et les juges La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major.

Droit constitutionnel -- Charte des droits -- Admissibilité de la preuve -- Arrestation de l'accusé dans des lieux faisant l'objet d'une perquisition fondée sur un mandat non valide -- Marijuana saisie mais déclarée non admissible en preuve -- Personne arrêtée en même temps que l'accusé plaidant coupable lors d'un procès antérieur et déposant pour le compte du ministère public au procès de l'accusé -- La déposition de ce témoin a-t-elle été obtenue dans des conditions qui violent la Charte? -- Dans l'affirmative, son utilisation est-elle susceptible de déconsidérer l'administration de la

justice? -- Existe-t-il un lien temporel entre la déposition du témoin et la violation de la Charte, et tout lien causal qui peut exister avec la violation de la Charte est-il trop éloigné? -- Charte canadienne des droits et libertés, art. 8, 24(2).

L'accusé a été déclaré coupable de possession et de culture de stupéfiants en raison de sa participation à des activités de production de marijuana. À la suite d'une dénonciation, la police avait effectué une perquisition périphérique de l'endroit suspect, y avait décelé une odeur de marijuana et, pour cette raison, avait obtenu un mandat de perquisition. La perquisition qui a suivi a entraîné la saisie d'une grande quantité de marijuana et d'une clé. La clé a été utilisée comme élément de preuve sans que l'on s'y oppose, mais non la marijuana parce que la perquisition a été jugée abusive au sens de l'art. 8 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. L'accusé a néanmoins été déclaré coupable sur la foi du témoignage de vive voix d'une personne qui avait été arrêtée avec lui et qui avait plaidé coupable auparavant. Les déclarations de culpabilité de l'accusé ont été annulées en appel. La Cour d'appel a, en vertu du par. 24(2) de la *Charte*, écarté le témoignage obtenu parce que son utilisation était susceptible de déconsidérer l'administration de la justice. Le ministère public a admis devant notre Cour que la perquisition était abusive au sens de l'art. 8 de la *Charte*. Il s'agit, en l'espèce, de déterminer si le témoignage de vive voix a été obtenu dans des conditions qui violent la *Charte*, de manière à entraîner l'application des dispositions de son par. 24(2), et, dans l'affirmative, si l'utilisation de ce témoignage est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice. Plus précisément, il s'agit de déterminer s'il existe un lien temporel entre le témoignage de vive voix et la violation de la *Charte*, et si tout lien causal qui peut exister avec la violation de la *Charte* est trop éloigné.

Arrêt (le juge La Forest est dissident): Le pourvoi est accueilli.

Le juge en chef Lamer et les juges L'Heureux-Dubé, **Sopinka**, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major: Compte tenu de la conclusion que le témoignage de vive voix n'a pas été obtenu dans des conditions qui violent la *Charte*, il n'est pas nécessaire de déterminer si son utilisation est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice.

Dans des arrêts antérieurs, on a refusé de reconnaître le lien de causalité comme seule pierre angulaire de l'application du par. 24(2) de la *Charte*, en raison des pièges inhérents à ce concept. Les notions de la cause immédiate et du caractère éloigné ont été développées afin d'insuffler une certaine retenue quant à la portée éventuelle du lien de causalité. Bien qu'on ait recommandé, dans les arrêts *Therens* et *Strachan*, de ne pas trop s'en remettre au lien de causalité et qu'on y ait préconisé un examen de l'ensemble du rapport entre la violation de la *Charte* et la preuve contestée, le lien de causalité n'a pas été complètement écarté. Par conséquent, bien qu'un lien temporel suffise souvent, il n'est pas toujours déterminant. Il ne sera pas déterminant si le lien entre l'obtention de la preuve et la violation est éloigné (au sens de ténu). Vu que le concept du caractère éloigné s'applique non seulement au lien temporel, mais aussi au lien causal, la seule existence d'un lien temporel n'est pas nécessairement suffisante. Étant donné qu'il faut examiner l'ensemble du rapport entre la violation et la preuve obtenue, la cour peut, à juste titre, examiner la force du rapport causal. Si le lien temporel et le lien causal sont tenus tous les deux, la cour peut très bien conclure que la preuve n'a pas été obtenue dans des conditions qui portent atteinte à un droit ou à une liberté garantis par la *Charte*. Par contre, le lien temporel peut être fort à ce point que la violation de la *Charte* fait partie intégrante d'une seule et même opération. Dans un tel cas, la faiblesse ou même l'absence d'un lien causal sera sans importance. Une fois les principes de droit définis, la force du lien entre la preuve obtenue et la violation de la *Charte* est une question de fait. Par conséquent, la possibilité d'appliquer le par. 24(2) sera déterminée cas par cas.

On a allégué que le témoignage de vive voix avait été obtenu dans des conditions qui violent la *Charte*. Il faut faire une distinction entre la découverte d'une personne qui est ensuite arrêtée et accusée d'une infraction et le témoignage que cette personne fait de son plein gré ultérieurement. On ne saurait simplement assimiler la découverte de cette personne à l'obtention, auprès d'elle, d'éléments de preuve favorables au ministère public. La poursuite n'a aucune garantie que la personne fournira des renseignements, et encore moins qu'elle présentera un témoignage sous serment favorable au ministre public. Ce témoignage ne saurait être traité de la même manière qu'un objet inanimé.

Pour conclure, en l'espèce, à l'existence d'un lien temporel, ce qui est pertinent c'est la décision du témoin de coopérer avec le ministère public et de témoigner, et non pas son arrestation. En fait, l'existence d'un lien temporel entre la perquisition illégale et l'arrestation du témoin est quasiment sans importance. En outre, tout lien temporel entre la perquisition illégale et le témoignage est grandement affaibli par les événements intermédiaires constitués par la décision spontanée du témoin de coopérer avec la police, de plaider coupable et de témoigner. L'application du facteur du lien causal va dans le même sens. Le lien entre la perquisition illégale et la décision du témoin de témoigner est extrêmement ténu. Compte tenu de toute la suite des événements, le lien entre le témoignage contesté et la violation de la *Charte* est éloigné.

Le témoignage de vive voix pouvait donc être utilisé. En ce qui concerne la clé, cette question n'a pas été soulevée au procès et n'a pas été mentionnée par la Cour d'appel. Il n'y a pas lieu que notre Cour exerce son pouvoir discrétionnaire de permettre qu'elle soit soulevée.

Le juge **La Forest** (dissident): Deux conditions doivent être remplies pour écarter un élément de preuve en vertu du par. 24(2): l'élément de preuve doit avoir été obtenu dans des conditions qui portent atteinte à un droit ou à une liberté garantis par la *Charte*, et, eu égard aux circonstances, l'utilisation de cet élément de preuve doit être susceptible de déconsidérer l'administration de la justice.

En ce qui concerne la première condition, on s'accorde pour dire que notre Cour a rejeté la méthode du lien causal strict. Toutefois, des précédents établissent qu'un lien causal sera suffisant pour démontrer que la preuve a été obtenue dans des conditions qui portent atteinte à un droit ou à une liberté garantis par la *Charte*. Ces précédents établissent également que, lorsqu'il existe un lien causal entre la violation de la *Charte* et l'élément de preuve contesté, il faut, pour déterminer si l'utilisation de cet élément de preuve est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice, procéder à une évaluation des facteurs contextuels énoncés dans le critère établi pour examiner cette question. Ce critère est contourné dans les motifs majoritaires étant donné que l'on y conclut qu'un lien de causalité ne satisfera pas nécessairement à la première condition.

L'abandon d'une exigence stricte de lien causal résulte de la crainte qu'une exigence de causalité puisse représenter un obstacle insurmontable pour ceux qui demandent l'exclusion d'un élément de preuve conformément au par. 24(2) de la *Charte*. On a le sentiment qu'une exigence de lien de causalité mène à une interprétation restrictive du rapport entre la violation de la *Charte* et la découverte d'éléments de preuve. Ainsi, pour déterminer si des éléments de preuve ont été obtenus dans des conditions qui violent la *Charte*, il y a lieu de conserver une méthode libérale et de ne prendre en considération l'existence et la force du lien de causalité entre les éléments de preuve et la violation de la *Charte* que pour décider si l'utilisation de ces éléments de preuve est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice.

La conclusion du juge du procès qu'il existait un lien causal s'appuyait logiquement sur les faits. Si les policiers n'avaient découvert aucun renseignement lors de la perquisition illégale, ils n'auraient pas poursuivi leur enquête. D'après les faits, il est peu probable que l'on serait entré en communication avec le témoin sans la perquisition illégale. Malgré la conclusion du juge du procès que la preuve en question découle de l'exercice du libre arbitre du témoin, l'exercice du libre arbitre de ce témoin ne saurait être dissocié de son arrestation. Toute décision indépendante de témoigner, prise par le témoin après son arrestation, était nécessairement influencée par l'arrestation. Par conséquent, compte tenu de la suite des événements ayant entouré l'obtention du témoignage en question, il existe un lien suffisant pour établir que ce témoignage a été obtenu en violation de la *Charte*.

L'incorporation de jurisprudence américaine dans l'analyse fondée sur le par. 24(2), sans connaître le contexte des affaires en cause, devrait se faire avec prudence. Compte tenu de la méthode plus souple utilisée sous le régime de la *Charte*, il n'y a pas lieu d'adopter la distinction faite par les tribunaux américains entre les témoignages et les objets inanimés. L'omission de recourir au mécanisme établi du par. 24(2) pour déterminer si certains genres d'éléments de preuve sont susceptibles de déconsidérer l'administration de la justice mène à un système fragmenté.

On s'en remet aux motifs de la Cour d'appel à la majorité pour ce qui est de déterminer si l'utilisation du témoignage est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario (1995), 25 O.R. (3d) 72, 83 O.A.C. 300, 42 C.R. (4th) 22, 31 C.R.R. (2d) 330, qui a accueilli un appel des déclarations de culpabilité prononcées par le juge Murphy. Pourvoi accueilli, le juge La Forest est dissident.

Scott K. Fenton, pour l'appelante.

Timothy E. Breen, pour l'intimé.

Procureur de l'appelante: Ministère de la Justice, Toronto.

Procureurs de l'intimé: Rosen, Fleming, Toronto.

Canadian Pacific Limited v. Brotherhood of Maintenance of Way Employees, Canadian Pacific System Federation (B.C.)(24317)

Indexed as: Brotherhood of Maintenance of Way Employees Canadian Pacific System Federation v. Canadian Pacific Ltd. /

Répertorié: Fraternité des préposés à l'entretien des voies -- Fédération du réseau Canadien Pacifique c. Canadien Pacifique Ltée

Hearing and judgment: April 22, 1996; Reasons delivered: July 4, 1996. /

Audition et jugement: 22 avril 1996; Motifs déposés: 4 juillet 1996

Present: Lamer C.J. and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Courts -- Provincial superior courts -- Jurisdiction -- Injunction -- Labour dispute between federally regulated employer and employees concerning new work schedule -- Union seeking injunction in British Columbia Supreme Court to postpone implementation of new work schedule until dispute settled by arbitrator-- Whether British Columbia Supreme Court had jurisdiction to issue interim injunction -- Law and Equity Act, R.S.B.C. 1979, c. 224, s. 36.

Labour law -- Remedies -- Injunction -- Labour dispute between federally regulated employer and employees concerning new work schedule -- Union seeking injunction in British Columbia Supreme Court to postpone implementation of new work schedule until dispute settled by arbitrator-- Whether British Columbia Supreme Court had jurisdiction to issue interim injunction -- Law and Equity Act, R.S.B.C. 1979, c. 224, s. 36.

In 1993, CP changed the work schedule of a number of its employees in such a way that they would lose their Sunday rest days. The respondent union filed a grievance under the collective agreement, and pending the hearing before an arbitrator, was granted an injunction by the B.C. Supreme Court restraining CP from implementing the work schedule until the matter was settled by an arbitrator. The arbitrator later allowed the grievance in part. Despite the conclusion of the arbitration, CP appealed to the Court of Appeal, challenging the jurisdiction of the B.C. Supreme Court to issue an interlocutory injunction. The Court of Appeal dismissed the appeal on the ground that the *Canada Labour Code* provided no forum for interlocutory injunctions, leaving no remedy for the loss of Sunday rest days except by interlocutory injunction of the court.

Held: The appeal should be dismissed.

Notwithstanding the existence of a comprehensive code for settling labour disputes, where no adequate alternative remedy exists, the courts retain a residual discretionary power to grant interlocutory relief such as injunctions, a power which flows from the inherent jurisdiction of the courts over interlocutory matters. In this case, the collective agreement and the *Canada Labour Code* provided no means to secure the postponement of implementation of the new work schedule for the interim period pending a decision from the arbitrator. The B.C. Supreme Court, in the exercise of its inherent jurisdiction, thus had the power to grant the interim injunction against imposition of the new work schedule. Deference to labour tribunals and exclusivity of jurisdiction to an arbitrator are not inconsistent with a residual jurisdiction in the courts to grant relief unavailable under the statutory labour scheme. This principle of residual jurisdiction is not confined to restraining illegal work stoppages. Finally, the *Weber* test refers to the dispute put before the courts that are considering the residual relief. The dispute in this case -- the right to postpone implementation of the schedule pending resolution of the underlying dispute by the arbitrator -- did not arise from the collective agreement. The B.C. Supreme Court's jurisdiction is thus not ousted in favour of the arbitration process set out in the collective agreement.

The absence of a cause of action claiming final relief in the B.C. Supreme Court did not deprive that court of jurisdiction to grant an interim injunction. The superior courts in British Columbia can issue interlocutory injunctions in circumstances where there is no cause of action to which the injunction is ancillary.

APPEAL from a judgment of the British Columbia Court of Appeal (1994), 93 B.C.L.R. (2d) 176, 46 B.C.A.C. 243, 75 W.A.C. 243, dismissing the appellant's appeal from a judgment of Shaw J. granting an interlocutory injunction. Appeal dismissed.

H. C. Wendlandt and W. A. Scott Macfarlane, for the appellant.

Kate A. Hughes, for the respondent.

Solicitor for the appellant: Canadian Pacific Legal Services, Montreal.

Solicitor for the respondent: McGrady, Askew & Fiorillo, Vancouver.

Présents: Le juge en chef Lamer et les juges La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major.

Tribunaux -- Cours supérieures provinciales -- Compétence -- Injonction -- Conflit concernant un nouvel horaire de travail entre un employeur et des employés assujettis à la législation fédérale -- Demande d'injonction par le syndicat à la Cour suprême de la Colombie-Britannique afin de faire surseoir à l'application du nouvel horaire de travail jusqu'au règlement du conflit par un arbitre -- La Cour suprême de la Colombie-Britannique avait-elle compétence pour décerner l'injonction provisoire? -- Law and Equity Act, R.S.B.C. 1979, ch. 224, art. 36.

Droit du travail -- Recours -- Injonction -- Conflit concernant un nouvel horaire de travail entre un employeur et des employés assujettis à la législation fédérale -- Demande d'injonction par le syndicat à la Cour suprême de la Colombie-Britannique afin de faire surseoir à l'application du nouvel horaire de travail jusqu'au règlement du conflit par un arbitre -- La Cour suprême de la Colombie-Britannique avait-elle compétence pour décerner l'injonction provisoire? -- Law and Equity Act, R.S.B.C. 1979, ch. 224, art. 36.

En 1993, CP a apporté à l'horaire de travail de certains de ses employés une modification qui aurait eu pour conséquence de faire perdre aux employés le dimanche comme jour de repos. Le syndicat intimé a déposé un grief en vertu de la convention collective et, en attendant qu'un arbitre entende le grief, a obtenu une injonction en Cour suprême de la C.-B. interdisant à CP d'appliquer cet horaire de travail jusqu'à ce que l'affaire soit tranchée par un arbitre. L'arbitre a ultérieurement accueilli le grief en partie. En dépit de l'issue de l'arbitrage, CP a interjeté appel devant la Cour d'appel et contesté la compétence de la Cour suprême de la C.-B. pour décerner une injonction interlocutoire. La Cour d'appel a rejeté l'appel pour le motif que le *Code canadien du travail* ne prévoit pas à quel tribunal s'adresser pour obtenir une injonction interlocutoire, ne laissant donc aucun autre recours contre la perte du dimanche comme jour de repos que l'injonction interlocutoire décernée par une cour de justice.

Arrêt: Le pourvoi est rejeté.

Nonobstant l'existence d'un code détaillé conçu pour le règlement des conflits de travail, les cours de justice conservent, en l'absence de tout autre recours, leur pouvoir discrétionnaire résiduel d'accorder un redressement interlocutoire tel que les injonctions, pouvoir qui découle de la compétence inhérente des cours en matière de recours interlocutoires. En l'espèce, la convention collective et le *Code canadien du travail* n'offrent aucun moyen d'obtenir un sursis à la mise en application du nouvel horaire en attendant la décision de l'arbitre. La Cour suprême de la C.-B. avait donc le pouvoir, en raison de sa compétence inhérente, de décerner une injonction provisoire contre la mise en application du nouvel horaire. La retenue à l'égard des tribunaux du travail et l'exclusivité des compétences de l'arbitre ne sont pas incompatibles avec la compétence résiduelle des cours de justice pour accorder un redressement qui n'est pas prévu par la loi régissant les relations du travail. Le principe de la compétence résiduelle ne se limite pas à interdire les arrêts de travail illégaux. Enfin, le critère de l'arrêt *Weber* renvoie au conflit soumis aux cours de justice quant au redressement résiduel. En l'espèce, le conflit -- soit le droit de retarder la mise en application de l'horaire en attendant le règlement du conflit sous-jacent par l'arbitre -- ne provient pas de la convention collective. La compétence de la Cour suprême de la C.-B. n'est donc pas écartée en faveur du processus d'arbitrage prévu dans la convention collective.

L'absence d'une cause d'action visant l'obtention d'un redressement définitif devant la Cour suprême de la C.-B. n'enlevait pas à la cour sa compétence pour décerner une injonction provisoire. Les cours supérieures de la Colombie-Britannique peuvent décerner des injonctions interlocutoires lorsqu'il n'y a aucune cause d'action à laquelle l'injonction est accessoire.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (1994), 93 B.C.L.R. (2d) 176, 46 B.C.A.C. 243, 75 W.A.C. 243, qui a rejeté l'appel de l'appelante contre la décision du juge Shaw, qui avait accordé une injonction interlocutoire. Pourvoi rejeté.

H. C. Wendlandt et W. A. Scott Macfarlane, pour l'appelante.

Kate A. Hughes, pour l'intimée.

Procureur de l'appelante: Service du contentieux de Canadien Pacifique, Montréal.

Procureur de l'intimée: McGrady, Askew & Fiorillo, Vancouver.

The next session of the Supreme Court of Canada commences on September 30, 1996.
La prochaine session de la Cour suprême du Canada débute le 30 septembre 1996.

**The next bulletin of proceedings will be published July 26, 1996. /
Le prochain bulletin des procédures sera publié le 26 juillet 1996.**

BEFORE THE COURT:

Pursuant to Rule 23.1 of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the following deadlines must be met before a motion before the Court can be heard:

Motion day : September 30, 1996

Service : September 9, 1996
Filing : September 16, 1996
Respondent : September 23, 1996

Motion day : November 4, 1996

Service : October 28, 1996
Filing : October 21, 1996
Respondent : October 14, 1996

Motion day : December 2, 1996

Service : November 25, 1996
Filing : November 18, 1996
Respondent : November 11, 1996

DEVANT LA COUR:

Conformément à l'article 23.1 des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les délais suivants doivent être respectés pour qu'une requête soit entendue par la Cour:

Audience du : 30 septembre 1996

Signification : 9 septembre 1996
Dépôt : 16 septembre 1996
Intimé : 23 septembre 1996

Audience du : 4 novembre 1996

Signification : 28 octobre 1996
Dépôt : 21 octobre 1996
Intimé : 14 octobre 1996

Audience du : 2 décembre 1996

Signification : 25 novembre 1996
Dépôt : 18 novembre 1996
Intimé : 11 novembre 1996

The winter session of the Supreme Court of Canada will commence September 30, 1996.

Pursuant to the *Supreme Court Act* and *Rules*, the following requirements for filing must be complied with before an appeal will be inscribed and set down for hearing:

Case on appeal must be filed within three months of the filing of the notice of appeal.

Appellant's factum must be filed within four months of the filing of the notice of appeal.

Respondent's factum must be filed within eight weeks of the date of service of the appellant's factum.

Intervener's factum must be filed within four weeks of the date of service of the respondent's factum.

The Registrar shall inscribe the appeal for hearing upon the filing of the respondent's factum or after the expiry of the time for filing the respondent's factum

La session d'hiver de la Cour suprême du Canada commencera le 30 septembre 1996.

Conformément à la *Loi sur la Cour suprême* et aux *Règles*, il faut se conformer aux exigences suivantes avant qu'un appel puisse être inscrit pour audition:

Le dossier d'appel doit être déposé dans les trois mois du dépôt de l'avis d'appel.

Le mémoire de l'appelant doit être déposé dans les quatre mois du dépôt de l'avis d'appel.

Le mémoire de l'intimé doit être déposé dans les huit semaines suivant la signification de celui de l'appelant.

Le mémoire de l'intervenant doit être déposé dans les quatre semaines suivant la signification de celui de l'intimé.

Le registraire inscrit l'appel pour audition après le dépôt du mémoire de l'intimé ou à l'expiration du délai de signification du mémoire de l'intimé.

THE STYLES OF CAUSE IN THE PRESENT TABLE ARE THE STANDARDIZED STYLES OF CAUSE (AS EXPRESSED UNDER THE "INDEXED AS" ENTRY IN EACH CASE).

LES INTITULÉS UTILISÉS DANS CETTE TABLE SONT LES INTITULÉS NORMALISÉS DE LA RUBRIQUE "RÉPERTORIÉ" DANS CHAQUE ARRÊT.

Judgments reported in [1996] 1 S.C.R. Part 4

Jugements publiés dans [1996] 1 R.C.S. Partie 4

Gould v. Yukon Order of Pioneers, [1996] 1 S.C.R. 571

Gould c. Yukon Order of Pioneers, [1996] 1 R.C.S. 571

R. v. Calder, [1996] 1 S.C.R. 660

R. c. Calder, [1996] 1 R.C.S. 660

R. v. Lemky, [1996] 1 S.C.R. 757

R. c. Lemky, [1996] 1 R.C.S. 757

R. v. McMaster, [1996] 1 S.C.R. 740

R. c. McMaster, [1996] 1 R.C.S. 740

R. v. Robinson, [1996] 1 S.C.R. 683

R. c. Robinson, [1996] 1 R.C.S. 683

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

- 1996 -

JANUARY - JANVIER						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
	H 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FEBRUARY - FÉVRIER						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
				1	2	3
4	M 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29		

MARCH - MARS						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
					1	2
3	M 4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

APRIL - AVRIL						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
	M 1	2	3	4	H 5	H 6
H 7	H 8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

MAY - MAI						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
			1	2	3	4
5	M 6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	H 20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

JUNE - JUIN						
S-D	M-L	T-M	W-M	T-J	F-V	S-S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Hearing of appeal days:
Journée d'audition de pourvois:



Motion days:
Journées de requêtes:



Holidays:
Congés statutaires:

